



Pour Catherine Bréchnignac, le premier rôle de l'Académie est d'être une vitrine de la science française : « La presque totalité des grands savants de notre pays en ont été membres. » (DR)

A quoi sert l'Académie des sciences

ANNIVERSAIRE. Créée par Colbert, l'assemblée des plus grands scientifiques français fête aujourd'hui ses 350 ans. Un de ses secrétaires perpétuels, Catherine Bréchnignac, nous explique quel est son rôle.

À L'ÉPOQUE, le Soleil est sur le point de supplanter la Terre comme centre du monde — comme le Roi du même nom qui symbolisait la France —, l'oxygène n'avait pas été identifié en tant que tel et on croyait à la génération spontanée. Mais, à l'initiative de Colbert, en 1666, les plus grands esprits scientifiques du temps se réunissent en une prestigieuse Académie des sciences.

Celle-ci fête cette année ses 350 ans, et l'un de ses secrétaires perpétuels depuis 2011 est une femme (inimaginable sous Louis XIV !), Catherine Bréchnignac, 70 ans, qui fut présidente du CNRS entre 2006 et 2010.

Quel est le rôle

de l'Académie des sciences ?

CATHERINE BRÉCHIGNAC. Elle en a plusieurs. Le premier, être une vitrine de la science française. La presque totalité des grands savants de notre pays en ont été membres : Lavoisier, Condorcet, Pasteur, Pierre Curie, François Jacob, Françoise Barré-Sinoussi... Aujourd'hui, elle est encore composée des meilleurs scientifiques, dans toutes les disciplines. Depuis une quinzaine d'an-

nées, grâce à l'arrivée de nouveaux membres — nous étions une centaine, nous sommes passés à plus de 250 —, dont la moitié ont moins de 55 ans, elle s'est considérablement étoffée et rajeunie. L'une des missions de l'Académie est aussi de décerner ses prix, avec des ressources provenant de mécènes, environ 2 M€ par an. Elle a aussi pour ambition de redonner du temps à la réflexion, ainsi que d'éviter qu'une pseudo-science ne s'installe. Condorcet disait que « les académies sont là pour combattre le charlatanisme et créer un équilibre entre les disciplines ».

« C'est un lieu de réflexion, où l'on peut réfléchir librement et où l'idéologie n'a pas sa place »

Catherine Bréchnignac, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences

L'Académie s'intéresse-t-elle aux grands sujets d'actualité, comme les OGM, les nanotechnologies, etc. ?

Oui, elle se saisit d'elle-même de ces débats. Nous en avons eu un sur les OGM, nous allons en avoir un sur les perturbateurs endocriniens.

L'Académie est un lieu de réflexion, où l'on peut réfléchir librement et où l'idéologie n'a pas sa place. Notre arbitre, c'est le temps, et celui-ci montre qu'on s'est relativement peu trompés.

Que devient le produit de vos réflexions ?

Nous publions des avis ou des rapports, qui visent à l'essentiel, en faisant concis. Un de nos derniers livres s'intéresse aux origines du vivant, il retrace le chemin qui va de la première molécule à l'humanité qui a conquis notre planète.

Le grand public peut-il assister à vos séances ?

Oui, nous avons deux formats de séances. Les grands débats, où le public peut venir, comme certains de nos colloques scientifiques. Et depuis peu les « 5 à 7 », des séances d'histoire des sciences, car c'est souvent plus facile de faire passer des messages par ce biais.

Pourquoi à peine plus de 10 % de vos membres sont-ils des femmes ?

Nous ne voulons pas déroger à l'excellence, et nous n'avons pas mis en place de quotas. Ce chiffre reflète la place des femmes au plus haut niveau des sciences. Elles sont nombreuses au début, mais n'arrivent pas toujours au sommet, car les contraintes de leur vie pèsent encore beaucoup trop sur leur carrière scientifique. Néanmoins, la tendance est à la hausse.

Comment devient-on membre de l'Académie des sciences ?

Par cooptation. Des élections ont lieu environ tous les trois ans. Le nombre des membres est fixe, 250, du moins pour ceux qui ont moins de 75 ans. Au-delà, on reste membre à vie, mais membre émérite.

Propos recueillis par MICHEL VALENTIN

Un anniversaire et des rendez-vous permanents

Pour célébrer ses 350 ans, l'Académie des sciences a battu le rappel de toutes ses troupes et propose cet après-midi, sous la coupole de l'Institut de France, une série de discours prononcés par huit de ses membres les plus éminents : Alain Aspect parlera de la lumière, Gérard Berry de machines et d'information, Jean-Pierre Changeux du cerveau de l'homme, Alain Fischer de biologie, Anne-Marie Lagrange de planètes, Yvon Le Maho des écosystèmes, Jacques Livage de chimie et Cédric Villani de

mathématiques. Impossible d'y aller, ça affiche déjà complet. Toutefois, ces réflexions sont à retrouver en ligne. Le programme des futures conférences publiques (auxquelles vous pourrez assister), tout comme leur contenu, est publié sur le site www.academie-sciences.fr. On y trouve également des vidéos des séances et des colloques. L'Académie publie en outre une lettre destinée aux profanes, déjà adressée gratuitement à 3 000 personnes, mais également consultable en ligne, à la même adresse. M.V.